



SYNDICAT PÉNITENTIAIRE DES SURVEILLANTS

CORPS D'ENCADREMENT ET D'APPLICATION

CENTRE DE DETENTION DE SAINT MIHIEL

Le : 17 Juillet 2025

LE DEBUT DE LA FIN

Au QD tout est permis

En l'espace d'une semaine, 23 comptes rendus d'incident (CRI) ont été rédigés, reflétant une succession de menaces et de violences à l'encontre du personnel. Les agents ont notamment dû faire face à des **jets d'urine et d'excréments** de la part du détenu K, avec des conséquences psychologiques évidentes. Une gestion équipée avec menottage nécessaire, mais lourde, ne fait qu'accentuer la tension quotidienne.

Ce mercredi, c'est le détenu L qui a de nouveau fait parler de lui. Refusant de réintégrer sa cellule à l'issue de la promenade, son interpellation a nécessité l'intervention de l'équipe ELSP, épaulée par l'agent et gradé du quartier. L'intervention ne s'est pas déroulée sans violence : après avoir asséné **plusieurs coups de poing** aux agents, le détenu, se sentant acculé, a tenté **D'ETRANGLER** le chef ELSP tout en lui portant **des coups au visage**. Une fois maîtrisé, il a **craché** sur les agents présents.

Mais cela ne s'est pas arrêté là : le soir même, il a provoqué un incendie et insulté à nouveau ses collègues.

Depuis une quinzaine les nuits au PCI ne sont guère plus calmes : insultes permanentes via l'interphonie, perturbant les communications avec les autres bâtiments (les appels du quartier étant traités en priorité).

Une situation désastreuse

Les jours se suivent et se ressemblent à Saint-Mihiel. Depuis plusieurs semaines, le sous-effectif chronique affecte tant les équipes de jour que de nuit. Récemment, une nuit a été assurée par seulement 8 agents. Et comme souvent dans ces conditions de fragilité, un incident grave est survenu : le détenu B a dû être transféré en urgence pour recevoir 30 points de suture, laissant la détention sous la surveillance de seulement 5 agents. La présence du chef d'astreinte et de l'astreinte direction a été indispensable pour maintenir le service à flot cette nuit-là.

À ce jour, l'établissement enregistre un manque de 20 agents, sans compter les arrêts de longue durée.

Et la situation ne semble pas prête de s'améliorer : 6 départs sont déjà actés pour une seule arrivée à la prochaine CAP.

Le **SPS-CEA** demande un renforcement immédiat des effectifs qui est devenu vital pour garantir la sécurité des personnels, des détenus, et du bon fonctionnement de l'établissement.

Le **SPS-CEA** demande le transfert immédiat des détenus mis en cause dans ces incidents quotidiens.

Le **SPS-CEA** appelle la Direction à agir sans délai.

Le Bureau Local